

«Répondre aux défis par l'innovation»

GASTROVALAIS ► L'association patronale pour la restauration et l'hôtellerie a tenu son assemblée générale. La reprise améliore les affaires, mais la concurrence devient de plus en plus redoutable.

PASCAL CLAIVAZ

GastroValais vient de tenir son assemblée générale à Loèche. Nous avons demandé à son président François Gessler quel était l'état de sa branche.

François Gessler, comment vont les affaires des cafés et restaurants membres de GastroValais?

Il y a un léger mieux, mais ce n'est pas phénoménal. Les stations ont vécu un excellent hiver et cela a fait du bien à tout le monde. D'un autre côté, les pertes causées par le 0,5 pour mille se sont tassées et les affaires reprennent petit à petit.

Comment avez-vous réussi à surmonter le handicap du 0,5 pour mille?

La nécessité rend inventif. L'apéritif, véritable institution valaisanne, a subi une révolution. Pour répondre aux nouveaux besoins, les marchands de vins ont augmenté leur offre de demi-bouteilles, notamment dans le haut de gamme, comme les maîtres de chais de Provins ou primus classicus d'Orsat. On a également vu apparaître le demi-ballon. Enfin, les crus aux verres ont permis de mieux contrôler la consommation.

Comment expliquez-vous que les affaires ne redémarrent pas plus nettement, en dépit de la reprise économique?

Il ne faut pas oublier la concurrence toujours plus forte que nous font les traiteurs, les boulangers traiteurs, les bouchers traiteurs, les échoppes à kebab, les pizzajets, etc. Chaque fois qu'un client s'arrête chez un traiteur, il ne vient pas manger dans l'un de nos restaurants, c'est clair.

Cela signifie-t-il que vous serez bientôt noyés par la concurrence?

Comme toujours, il faut répondre à ces nouveaux défis par l'innovation. En cuisine par exemple, nous pouvons améliorer la relation



François Gessler, président de GastroValais. LE NOUVELLISTE

qualité-prix. Nous pouvons également proposer une cuisine inventive et créative. Par forcément une carte interminable...

«Il faut répondre aux nouveaux défis par l'innovation»

FRANÇOIS GESSLER

PRÉSIDENT DE GASTROVALAIS

D'autres solutions concernent les horaires. Faut-il que tous les établissements soient ouverts et fermés aux mêmes heures et les mêmes jours? Ne pourrait-on pas engager son personnel dans les

heures rentables? Ne pourrait-on pas diversifier? Nous pourrions vendre notre foie gras, nos confitures, voire même des baguettes de pain, quelques bouteilles supplémentaires à l'emporter, ou encore des plats à domicile.

On a pourtant l'impression d'une quantité incompressible d'établissements. Tout n'est donc pas si noir?

Notre association compte environ 1800 membres sur un total de 3000 à 4000 autorisations en Valais. Je rappelle cependant que le taux de rotation des établissements se situe entre 25% et 30% par année. Ceux qui prônaient la libéralisation pour diminuer ce taux de rotation se sont largement trompés.

Malgré tout, les vocations ne

diminuent pas. Comment expliquez-vous ce phénomène?

Il y a l'aspect indépendant, le contact avec la clientèle, le fait de travailler chez soi. Il y a également pas mal d'illusions. On accède immédiatement à la liquidité. Mais beaucoup ne se rendent pas compte qu'il s'agit de gérer un établissement et que cela exige du professionnalisme. La désillusion vient vite.

Les prochains soucis?

Comme je l'ai dit, nous avons surmonté la vague négative du 0,5 pour mille et nous ne craignons pas l'éventuelle loi sur la fumée. La restauration est déjà non fumeur. Il ne reste plus qu'à mettre au diapason les cafés et les bars, ce qui ne devrait pas être trop difficile.

BRÈVES

IMPÔTS CANTONAUX Troisième tranche

La troisième tranche des impôts cantonaux est échue au 10 juin 2008. Les contribuables qui ne l'ont pas réglée par l'impôt anticipé ou le paiement anticipé sont invités à la payer au moyen du bulletin de versement adressé avec l'envoi du mois de février jusqu'au 10 juillet. A partir de cette date, un intérêt moratoire de 4% sera perçu. Aucun délai de paiement ne sera accordé. c

CANADA

L'économie piétine

L'économie canadienne est tombée en panne au premier trimestre pour la première fois depuis presque cinq ans, la croissance fléchissant de 0,1%, a annoncé vendredi l'Institut national de la statistique. Ce ralentissement est nettement plus marqué que ce qu'avait prévu le marché, qui tablait plutôt sur une modeste hausse du produit intérieur brut (PIB) de 0,4% à 0,5%.

Avant même cette annonce, la plupart des économistes s'attendaient à ce que la Banque du Canada procède à une dernière baisse cette année de son taux directeur, à sa prochaine réunion du 10 juin. ATS

BIÈRE SUISSE

On concentre

La Comco examinera l'acquisition par Heineken des boissons du lucernois Eichhof, invoquant une possible «dominance collective» dans le marché de la bière en Suisse. Le pouvoir de Heineken et Carlsberg dans les cafés-restaurants est dans le viseur de la commission. La situation se présente différemment dans le commerce de détail où les consommateurs ne devraient pas beaucoup ressentir la nouvelle concentration.

Ils continueront de trouver des marques alternatives aux deux géants Heineken et Carlsberg/Feldschlösschen, bien que ce dernier détienne tout de même 40% des parts de marché. ATS

CONJONCTURE

Ralentissement

Le baromètre conjoncturel du KOF a fortement baissé en mai. Sa chute signale que le taux de croissance de l'année précédente du produit intérieur brut (PIB) de la Suisse continuera à ralentir ces prochains mois. En mai, l'indicateur est tombé à 1,09 contre 1,21 (révisé) le mois précédent, 1,39 en mars, 1,58 en février et 1,73 en janvier.

Malgré son ralentissement, le taux de croissance du PIB devrait rester positif, estime le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ dans son communiqué mensuel. ATS

COIN DE L'INNOVATION

L'informatique au service de la santé

La HES-SO Valais travaille sur plusieurs projets très prometteurs dans la gestion et l'analyse de données médicales.

Les systèmes de santé sont confrontés à des changements constants dus au vieillissement de la population, au renforcement du rôle du patient ou à la mobilité accrue des patients. Or, la pression résultante sur les coûts ne doit pas baisser la qualité des soins. La santé électronique (eSanté) veut justement améliorer les processus et la qualité des soins en gérant et en analysant par l'informatique les données médicales. L'institut informatique de gestion de la HES-SO Valais travaille sur plusieurs projets de recherche dans ce domaine prometteur.

Echange de documents médicaux. Actuellement, l'échange d'informations entre

acteurs médicaux se fait avant tout par du papier, même si certaines données sont déjà entrées dans un ordinateur et disponibles en digital. Ainsi, des coûts importants sont engendrés, parce que des anamnèses et des analyses sont souvent refaites. De plus, les erreurs engendrées ont des conséquences importantes sur la santé du patient et sur les coûts.

Une digitalisation de l'échange des données est donc une priorité. Pour cela, de nombreux standards et systèmes ad hoc définissent des dossiers électroniques du patient. En Suisse, en raison de la fragmentation du domaine médical dans les cantons, beaucoup de systèmes hétérogènes sont en place. Or, en raison de ces différences, les unités de santé ne peuvent pas échanger leurs données

sans difficultés. En prenant comme point de départ les standards en vigueur et de récents avancements en informatique, le projet MediCoordination veut permettre à différents systèmes de dossiers électroniques du patient de s'échanger entre hôpitaux et cabinets.

Cet objectif correspond à une priorité de la stratégie eSanté de la Confédération.

Un Google pour les images médicales. La recherche d'informations est essentielle pour améliorer le processus de décision des médecins. Celles-ci peuvent provenir de la littérature scientifique ainsi que d'anciens cas dont on connaît les diagnostics, les traitements et leurs résultats.

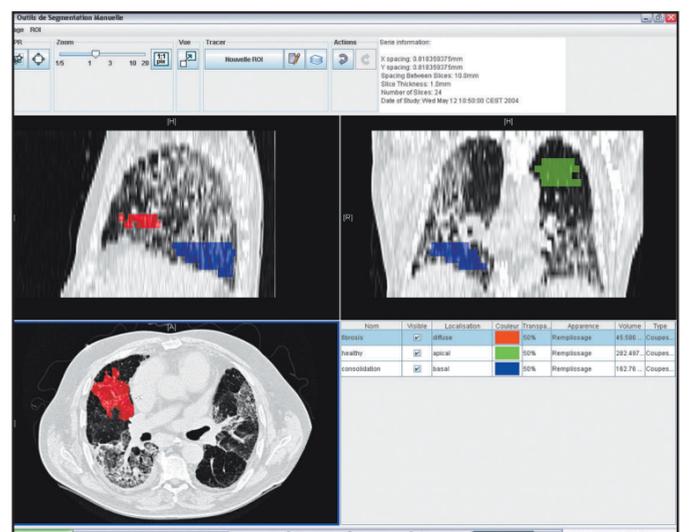
Pour le projet BeMeVIS – Benchmarking Medical Visual Information Systems –, la

HES-SO Valais développe un système qui donne accès à d'anciens cas à caractéristiques visuelles similaires (voir images) et à la littérature correspondante.

C'est ce que l'on appelle la recherche par similarité visuelle. La complexité de cette recherche est liée au fait que la comparaison d'images pour extraire des données pertinentes nécessite des algorithmes nettement plus élaborés qu'une simple recherche de mots clés dans le texte.

Le projet réalise un benchmark auquel participent soixante groupes de recherches de plus de trente-cinq pays. Cela démontre l'énorme intérêt pour BeMeVIS.

MICHAEL SCHUMACHER, PROFESSEUR HES, HENNING MÜLLER, PROFESSEUR HES



Un logiciel d'analyse tridimensionnelle de volumes anormaux de poumons donne accès à des cas visuellement similaires du passé, à leurs diagnostics confirmés, et à leurs traitements (travail de collaboration entre les Hôpitaux universitaires de Genève, l'Université de Genève et la HES-SO Valais). LDD